

TARCENAY (25)



Code postal : 25620 - Sur le premier plateau calcaire du Jura, village à 450 m d'altitude (point culminant 513 m à la Vierge de Chamont) traversé par la route de la Vallée de Loue, à 14 km au sud-est de Besançon et 9 km au nord d'Ornans.

244 habitants en 1593 - 107 en 1657 - 115 en 1688 - 531 en 1790 - 518 en 1826 - 605 en 1851 - 503 en 1876 - 387 en 1901 329 en 1926 - 363 en 1982 et 541 en 1986.

Superficie de la commune en 1980 : 1295 ha dont 491 en forêt ; 1er cadastre en 1812.

Le Nom du Village :

Terceniano (1047) Tarcendis (1148) Tarsenay (XIII^e) Tercennay (XIV^e) Tarcenay (1311) Tercenay (1514) Tarsenay (1665)

Étymologie :

Tarceniacum signifierait « sur un sol composé de pierres » (Annuaire du Doubs 1848 : Tarz : éclats—Vaen : pierres) mais paraît dériver d'un nom de propriétaire. La forme patoise « Taissena » laisse supposer selon M. Metin qu'il s'agit d'une taissonnière, c'est à dire un refuge de blaireaux.

Quelques repères historiques :

Jusqu'au XVIII^e siècle, les hommes et les terres de Tarcenay dépendaient des abbés commendataires de St Paul et du chapitre métropolitain de Besançon, ainsi que des seigneurs voisins. En 1307, l'empereur ALBERT autorise le chapitre métropolitain à construire un château, maison dite La Tour, vendu au XVII^e siècle à un particulier. En 1417, Tarcenay appartient à Guillaume de VIENNE. De 1514 à 1768, le seigneur de Cléron perçoit du blé et depuis 1577 le Roi de France, seigneur d'Ornans, perçoit un cens pour droit de retraite dans le château d'Ornans. En 1758, un fief est vendu à Tarcenay par la duchesse de Randans, dame de Cléron au Président DAGAY. La Révolution cause la vente des biens du curé et du chapitre et sème le trouble dans cette paroisse catholique. En 1795, le prêtre déporté JOLICLERC officie dans l'église de Tarcenay et ses habitants se joignent à l'embuscade de la Combe Punay pour délivrer les prêtres convoyés sur Ornans. Après les échauffourées de 1944, Tarcenay est redevenu une banlieue bisontine calme encore voué (en 1987) à l'élevage bovin.

En 1688 : 83 bêtes à laine, 70 à cornes, 31 chevaux et 12 porcs.

En 1733 : 292 bêtes à laine, 700 bovins, 34 chevaux. Le cheptel se réduit à 453 bovins en 1795, 253 en 1909, mais remonte en 1980 à 1281 bovins pour 218 ha de cultures fourragères et 207 de céréales. Au XIX^e siècle, il y avait un demi hectare de vignes. La fromagerie n'est citée qu'en 1856. En 1986, le village se jumelle avec Fontain.

Au XIX^e siècle, les marnes oxfordiennes étaient exploitées par la commune voisine et les 3 carrières produisaient en 1855, 300 m³ de pierre. Le moulin Boulet tournait à 2 roues et 4 tournants avec une ribe et une machine à buter en 1852, sur les ruisseaux de la Grange Geverey et de la fontaine.

Premier recteur d'école en 1690 (Pierre BOISSENIN).

Tarcenay, en 1987 est la 3^{ème} commune du canton pour l'accroissement de sa population.

Histoire religieuse :

L'église est donnée au chapitre métropolitain de Besançon par Bérenger, archevêque en 896. Encore en 1756, les chanoines du chapitre demandent au Roi de maintenir la prébende canoniale de Tarcenay le Vert et Tarcenay le Blanc, qu'ils détiennent depuis le X^e siècle en tant que seigneurs du village et du territoire de Tarcenay.

L'église est dédiée à Saint-Martin en 1035 et ses toits réparés en 1295 par Gui de SCEY, chevalier. L'architecte COLOMBOT fait les travaux de réfection de l'église, de la tour du clocher et du presbytère en 1777. L'église-halle avec clocher-porche est reconstruite en 1852 par l'architecte VIEILLE, alors que le clocher l'avait été en 1829, et le beffroi en 1834 par PAINCHAUX.

Registres paroissiaux catholiques : consultables sur microfilms aux A.D.D.